



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Cuba, août 2025

Lindi MICHEL
Coordinatrice nationale

Cuba
Février 2025 - janvier 2027

lindi.michel@outlook.com



Surprise de la part des étudiant.es pour mon anniversaire

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Nos partenaires

À Cuba, DM soutient le travail de ses trois partenaires par le financement de projets et l'échange de personnes, rendant ainsi possibles des actions essentielles dans le contexte actuel extrêmement difficile. Chacun à sa manière, le Centre Kairos pour la liturgie, les arts et le travail social ; l'Église presbytérienne réformée à Cuba et le Séminaire Évangélique de Théologie s'engagent en faveur de la population cubaine, fortement touchée par la précarité.

Feliz vuelta al sol – joyeux tour du soleil

Holà todas y todos,

Voilà déjà six mois que j'ai posé mes valises à Cuba dans le cadre de mon envoi auprès des partenaires de DM. Mon engagement reste intact, et mon cœur, bien que lourd de constats douloureux, bat toujours au rythme de cette île unique. Je vous écris aujourd'hui pour vous partager mon quotidien, qui est fait d'intensité, de contrastes et d'un profond sentiment d'alignement.



Lettre n° 2

Cuba, août 2025

Au mois de mai dernier, les étudiant.es du Séminaire évangélique de théologie (SET) m'avaient préparé une surprise pour mon anniversaire. Dans la joie et la bonne humeur, j'ai soufflé une bougie de plus, le cœur rempli de gratitude.

Un quotidien à contre-courant

Les coupures d'électricité et d'eau continuent. C'est toujours un sujet très délicat, révoltant, exténuant. Tout tourne autour de cela. Comment faire autrement ? Elles chamboulent les repas, l'hygiène, les réunions, l'école, les soins... la vie tout simplement. Les Cubaines et les Cubains n'y sont pas « habitués.es » — on ne s'habitue pas à cela — mais elles et ils n'ont pas le choix. Il n'y a pas d'alternative.

Le rythme d'un autre monde

Cuba ne vit pas à la même vitesse que le reste du monde. Parfois, tout s'arrête : plus d'électricité, plus de connexion, plus de lumière. Mais ce vide, ce silence, ouvre d'autres espaces. Des échanges, des moments de pause forcée, une lenteur qui peut désorienter, mais qui pousse à la présence.

“Aquí en la lucha” — ici dans la lutte

Chaque jour est une lutte. Et cette phrase, je l'entends quotidiennement :

« Aquí, en la lucha » — Ici, dans la lutte. C'est ainsi que l'on me répond lorsque je demande : Comment ça va ? Ce n'est pas une formule de politesse : c'est une réalité. Ici, on lutte contre la fatigue, la chaleur accablante, les moustiques, les files d'attente interminables, le manque de médicaments, de nourriture, de carburant, de transports... Et pourtant, dans cette lutte, la dignité et la solidarité persistent avec force.

Une habitante du quartier qui cuisine au charbon.



Une soirée sans électricité avec les enfants du quartier.



Lettre n° 2
Cuba, août 2025

L'équipe CK



Des partenaires engagés

Malgré les obstacles, les coupures, les pénuries, les partenaires locaux continuent à porter les projets avec force et détermination. Je ne peux qu'admirer leur engagement sans relâche malgré le contexte plus que difficile.

Ces derniers mois ont été intenses, rythmés par la préparation des différentes formations, des activités et la rédaction des rapports semestriels des trois partenaires : le SET, le Centre Kairos (CK) et l'Église presbytérienne réformée à Cuba (IRPC).

Au CK, j'ai récemment accompagné un cours de formation pour formateur.rices. Ce fut une semaine riche d'espaces de réflexion et de construction collective. À travers les différents ateliers, on échange, on s'écoute, et on débat. Parfois, on partage également des silences lourds de sens. Ce sont des moments lors desquels, j'ai senti que malgré les difficultés, un fil de résistance relie toutes ces personnes. Les participant.es repartent non seulement avec des outils pédagogiques, mais aussi avec l'énergie et la conviction qu'elles et ils peuvent transformer leur réalité. L'un des objectifs étant de renforcer les capacités locales pour que le changement émerge de l'intérieur, avec conscience et solidarité. En effet, grâce aux outils nécessaires, elles et ils peuvent agir en conséquence pour le bien de leur communauté.

Au SET, j'ai également pris part à un cours de formation d'aumônerie hospitalière. Les contenus étaient variés : respect de la diversité religieuse et de l'orientation sexuelle, perspectives de genre, dimensions éthiques et légales. Le groupe très soudé a également partagé des ateliers ludiques pour mettre en pratique l'apprentissage : par exemple, chaque participant.e détenait une pièce d'un puzzle et devait communiquer pour le reconstituer. Il est essentiel de créer des espaces pour prendre soin de celles et ceux qui soignent, accompagnent spirituellement et portent la souffrance des autres. Dans un pays comme Cuba, où le système de santé est en crise, cette attention à l'humain est précieuse. L'un des objectifs de ce cours est également de parvenir à un changement de politique qui reconnaisse officiellement le service d'aumônerie au sein du système de santé cubain.



Ma participation lors de la formation. Photo prise par Ingrid Fundora du Centre Kairos.



Lettre n° 2

Cuba, août 2025

Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu entre le SET et le gouvernement pour l'intégration de ce projet et il semblerait que ce soit sur la bonne voie.

L'IPRC mène plusieurs projets. Début août, j'ai eu l'occasion de participer comme accompagnatrice à un camp d'été réunissant des jeunes des différentes Églises presbytériennes réformées. L'événement s'est tenu au CANIP (Centre d'activités national des églises presbytériennes), près de Santa Clara. Toute la semaine, j'ai travaillé aux côtés de la coordination nationale de la jeunesse et d'une équipe d'animation composée exclusivement de jeunes leaders de leurs Églises, formés dans le cadre du programme de leadership et de formation. Leur énergie, leur sens de l'organisation et leur engagement auprès des participant-es étaient remarquables.

Le CANIP porte également un projet majeur en agroécologie, à travers l'IPRC : la création d'une banque de graines destinée à soutenir les communautés rurales de la région, ainsi que les différentes Églises. Dans le contexte cubain actuel, où la sécurité alimentaire constitue un enjeu crucial, ce projet permettra de préserver la biodiversité locale, de favoriser l'autonomie alimentaire et de renforcer la résilience des communautés face aux difficultés économiques. Une fois les camps d'été terminés, l'équipe du CANIP commencera la préparation du terrain pour le début de ce projet. Il est certain que cela aura un impact durable sur la population.

Sachez que les partenaires ne s'arrêtent jamais. Malgré tout, elles et ils poursuivent leur mission avec une énergie bouleversante venant de personnes qui n'ont pas d'autre choix que de croire en demain. Pour ma part, je continue chaque jour à voir au-delà des difficultés, à chercher la petite lumière dans l'ombre. Je découvre qu'ici l'engagement ne se mesure pas seulement à la taille des moyens, mais à la force du cœur.

À cœur ouvert

Je ne vous cache rien : mon cœur souffre aussi. Il est lourd face à tant d'injustices, de pauvreté, de droits bafoués. "Jusqu'à quand ?" Cette question revient souvent dans les discussions.

Travail d'équipe basé sur la reconstitution d'un puzzle.



FILLE OU GARÇON ?

Mon amie Marina, volontaire du projet de la cantine soutenu par DM, est enceinte. Elle m'a raconté une tradition cubaine pour deviner le sexe du bébé : une personne de son entourage place deux chaises côte à côte, un couteau sous l'une (garçon), des ciseaux sous l'autre (fille), cachés par un linge. Puis entre la future maman qui doit s'asseoir sur la chaise qu'elle souhaite. L'objet « choisi » révèle le sexe du bébé. Marina l'a fait à trois occasions avec son entourage et elle s'est assise à chaque fois sur le couteau. Garçon ? Affaire à suivre... Réponse dans ma prochaine lettre de nouvelles :-).



Lettre n° 2
Cuba, août 2025



Ma positivité et ma joie de vivre me permettent d'avancer sur ce chemin délicat.

Ma positivité et ma joie de vivre me permettent d'avancer sur ce chemin délicat. Quotidiennement, je m'enveloppe des sourires reçus, des regards complices et des gestes de solidarité. Je n'entends plus la musique dans les rues, comme c'était le cas lors de mon passage à Cuba en 2017. Néanmoins, je profite de chaque éclat de rire comme d'une douce mélodie. J'admire ce peuple solidaire, solaire et résistant. Il m'offre un autre regard sur le monde — plus simple, plus humain, plus essentiel.

Merci de rendre cela possible !

Votre soutien me touche, même à des milliers de kilomètres. Grâce à vous, des projets concrets voient le jour. L'espoir se nourrit et se propage. Ici, les besoins sont immenses et votre générosité fait une vraie différence.

Merci d'accompagner cette mission humaine et spirituelle, si riche et si bouleversante.

Je vous écrirai bientôt, avec la suite de cette aventure. En attendant, je vous envoie toute ma gratitude et la lumière du peuple cubain.

Todo paz, todo amor,

Lindi Michel

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION
Lindi Michel

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en bonnes mains.

Faites un don maintenant!



Scannez avec l'appli TWINT et actualisez le montant



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch